

# BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : **Léon MAYET**

**EN 1894**

Directeur : **Léon FOURNIER**

## ABONNEMENTS

|                               | SIX MOIS | UN AN |
|-------------------------------|----------|-------|
| France.....                   | 4 fr.    | 8 fr. |
| Etranger (union postale)..... | 5 »      | 9 »   |

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

## ANNONCES

|                    |      |
|--------------------|------|
| La ligne .....     | » 50 |
| Réclames .....     | 1 »  |
| Faits Divers ..... | 2 »  |

**SOMMAIRE :** Chronique hebdomadaire. — Le Conseil supérieur et les Chambres de Commerce. — Lettre au général Dodds. — La propagande : Circulaire du groupe VIII. — Le Tonkin et l'Annam à l'Exposition de Lyon. — Le Tonkin et l'Annam à l'Exposition de 1889. — L'Exposition Internationale. — Les grands industriels Français : M. Emile Vigneron. — Petites nouvelles de l'Exposition. — Bulletin financier.

**GRAVURES :** Le Palais du Tonkin. — Vues des travaux du Palais principal.

## CHRONIQUE

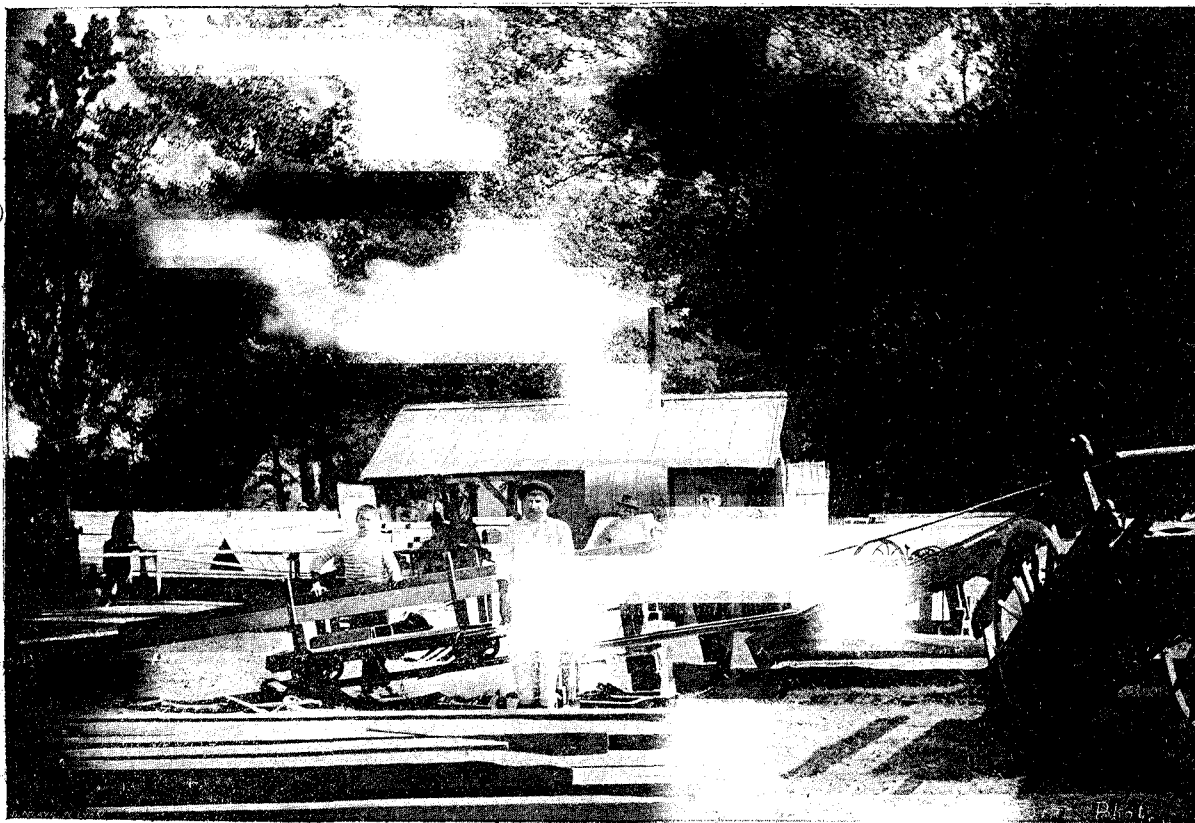
### HEBDOMADAIRE



ETEZ un coup d'œil sur les journaux spéciaux qui s'occupent des expositions : vous serez confondu de l'interminable nomenclature

de celles qui s'exécutent ou se préparent ; expositions dans des capitales ou dans des villes secondaires, universelles ou spéciales. Toutes les nations comme toutes les industries payent leur tribut. Je n'ai pas la prétention de les connaître toutes, ni même de pouvoir indiquer de mémoire toutes celles que je connais. Je cite, au hasard, en Belgique, l'exposition d'Anvers 1894, de Bruxelles 1895 ; en Suisse, une exposition de photographie, cette année même ; à Genève et à Zurich une exposition italienne vinicole à propos de laquelle s'extasiaient tous les journaux de la péninsule. En Espagne, il y a Madrid 1894. Je crois bien que Barcelone en aura une en 1895. En France, cette seule présente année en voit une à Beaucaille, une autre d'horlogerie et des arts rétrospectifs à Besançon. Il doit y en avoir d'autres dans le Midi où de pareilles entreprises les tentent toujours ; peut-être à Rouen ou au Havre où l'on a l'habitude de rivaliser

avec les cités anglaises de l'autre côté du détroit. L'Italie est agitée de la fièvre spéciale de l'exposition de Rome, pour 1895. Il n'est pas douteux qu'elle voudra faire quelque chose, et déjà l'on voit se dessiner à l'horizon l'Exposition de 1900, dernière page d'un siècle défunt, conclusion colossale et vivante de cent ans d'histoire et de progrès, qui sera de préface à l'ère nouvelle.



Les subventions que les gouvernements et les villes accordent à ces œuvres sont considérables. A l'Exposition d'Anvers, doublement notre rivale, Anvers et Lyon étant bien deux villes à peu près de même importance ou de même influence, à l'Exposition d'Anvers, l'Etat français a refusé de participer officiellement, ce qui a vivement mécontenté nos bons amis les Belges. Il a cependant accordé aux exposants français une subvention de trois cent mille francs.

La conduite du gouvernement à l'égard des

expositions est dictée par l'attitude même des représentants du monde du travail. Négociants, commerçants, industriels, les nouvelles maisons comme les plus anciennes, consentent souvent de gros sacrifices. Et comme ils ne les demandent pas, ainsi que l'Etat, à l'*Erario pubblico*, mais à leur fortune privée, comme, d'autre part, ils n'obéissent pas à un pur sentiment et que le souci de favoriser indirectement la prospé-

rité générale des villes où s'ouvrent des expositions, n'entre pour aucune part dans les motifs de leur décision, il en faut bien conclure que l'industrie et le commerce en retirent des profits considérables.

Il est une comparaison qui m'est très familière et qui, d'apparence au moins, est très juste. Les expositions, qui sont une des formes les meilleures de la publicité, sont devenues comme la publicité elle-même, une des nécessités indispensables, une des lois de l'industrie moderne et du commerce. On est obligé de faire de la publicité, comme on fait la montre des vitrines, et dans cette voie, il n'est plus permis de s'arrêter. Les maisons qui ayant fait de la publicité et s'étant cru suffisamment connues, ont cessé, ont presque toutes, l'année même, enregistré une diminution d'affaires. On les oublie, d'autres maisons nouvelles sont venues attirer l'attention, la détourner des anciennes. De même, aux expositions, dans cette lutte incessante engendrée par la plus active des concurrences, malheureux retardataires et aux routiniers qui

s'obstinent à ne pas se soumettre aux exigences modernes. Leurs rivaux les distancent et parfois pour toujours : ainsi donc, c'est le commerce lui-même qui a créé, pour ses besoins toujours croissants, toujours multiples, la multiplicité des expositions.

Il n'y a donc pas lieu, pour l'Exposition de Lyon, de se plaindre de voir trop de rivaux lui disputer les exposants. Elles ne font qu'éveiller partout les intérêts, stimuler les besoins et les ardeurs.

La première tâche, et la plus difficile, est accomplie quand l'industriel ou le commerçant se rend parfaitement compte de ce que lui commande son intérêt bien entendu. Une fois qu'il aura la volonté d'exposer, s'il ne peut exposer que dans une seule ville, il n'est pas douteux, pour une série de considérations, que son choix ne lui dicte Lyon.

Il y a pour cela une foule de raisons. Tout d'abord l'Exposition de 1894 ne saurait entrer en parallèle avec les expositions secondaires des villes de province; elle ne peut, en vérité, trouver que deux rivalités sérieuses : Anvers et Madrid. Sans méconnaître l'importance et la valeur de ces deux grandes entreprises, il nous est cependant permis d'affirmer que l'Exposition de Lyon correspond mieux aux desiderata généraux formulés par l'exposant. Elle est plus avantageuse au point de vue de l'extension commerciale et de la diffusion des produits nouveaux, et ce qui en somme constitue la publicité générale, le vrai but à rechercher et à atteindre et elle est plus économique.

Cette considération n'est pas sans importance. Les trois expositions ont même allure officielle, elles ont à ce point de vue même attrait et même valeur; elles permettent d'obtenir les mêmes résultats.

Seulement l'Exposition d'Anvers demande à ses adhérents 60 et 90 fr., Madrid 75 fr. par mètre carré, là où notre exposition ne demande que 50 francs.

Il n'est pas utile d'alourdir par des citations techniques et des considérations horriblement mathématiques une légère chronique, mais on peut prendre paragraphe par paragraphe, les redevances demandées à Anvers, Madrid et Lyon et l'on trouvera toujours en faveur de notre ville la même notable différence.

Et cependant, comme publicité, comme portée, quelle supériorité de réclame pour l'Exposition de Lyon. Sans incriminer en rien les deux autres, offrent-elles au même degré l'accès d'une région essentiellement riche et prospère, exceptionnellement dense, la proximité de centres et de pays de production et de consommation, comme l'offre Lyon?

Il suffit pour répondre, de regarder la carte. La moitié de la France, toute la populeuse région du Sud-Est est tributaire de Lyon; l'influence commerciale de cette cité rayonne sur la Suisse et sur l'Italie, son action s'étend, pour certains produits, jusque dans l'Extrême-Orient! Il semble qu'en elle se résume et se concentre la plus féconde activité commerciale de notre pays. Elle est admirablement desservie par un réseau exceptionnel de voies ferrées et il n'est pas difficile de faire arrêter chez elle des milliers et des milliers de voyageurs étrangers.

En même temps, elle met au service de l'Exposition l'idée française, le génie français fait de lumière et de clarté, avec un sérieux, un souci des choses techniques, un art pratique qu'on n'a pas eu même à Paris, et certainement, dans l'histoire du travail moderne, avec l'Exposition de 1894, Lyon tiendra une des premières places.

Elle offre aux exposants tout ce qu'ils sont en droit d'attendre, tout ce qu'ils ont le devoir de rechercher. Pour ceux qui ont au cœur l'intime et absolue conviction, la connaissance profonde le sens la révélation inattendue que sera l'Exposition, il n'y a pas, à ce sujet, une minute d'hésitation ou de doute.

C'est pourquoi déjà les adhésions nécessitent la construction de nouveaux palais, l'édification incessante de nouvelles annexes, et pourquoi les retardataires ou les absents subiront la cruelle loi de la concurrence et de la rivalité commerciales.

Souhaitons que dans la région même, sinon dans la ville où ce vœu est déjà accompli, on ait conscience de la manifestation exceptionnelle qui se prépare et que chacun de ceux qui ont en mains quelque chose de notre influence et de notre suprématie commerciales comprennent le devoir qui leur incombe et la part de joie et de satisfaction qui doit leur revenir s'ils savent être à la hauteur de leur tâche...

\*\*\*

## PARTIE OFFICIELLE

### LE CONSEIL SUPÉRIEUR

Et les Chambres de Commerce

Le Conseil supérieur de l'Exposition, au commencement du mois avait décidé l'envoi d'une circulaire à toutes les Chambres de commerce de France, pour compléter les renseignements déjà fournis par la Chambre de Lyon et pour leur demander la constitution de Comités régionaux, conformément à ces décisions, la Commission permanente chargée de la Direction générale a immédiatement envoyé la circulaire, dont voici le texte :

Lyon, le 5 août 1893.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

MESSIEURS LES MEMBRES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

A la date du 18 mai dernier, la Chambre de commerce de Lyon, vous informait de l'ouverture d'une Exposition dans notre ville le 26 avril 1894. Elle vous informait en même temps que l'organisation générale avait été confiée à divers comités composés des personnes les plus honorables et les plus compétentes de la localité.

Depuis cette époque, cette organisation s'est constituée d'une façon définitive par la nomination d'un Conseil supérieur et d'une Commission permanente à qui est donnée la direction générale et dont les pouvoirs ont été réglementés par arrêté de M. le Maire de Lyon.

Cette Commission a poussé d'une façon très active les travaux et les démarches qui lui incombent.

Par la constitution de cette direction générale, qui ne touche en rien à l'entreprise proprement dite, dont l'exécution est assurée par une concession, la participation officielle de la Ville et de la Chambre de commerce s'est nettement affirmée.

Elle permet, en donnant à l'œuvre que nous vous recommandons, un relief et un éclat incontestables, de solliciter et d'obtenir toutes les adhésions.

Comme vous le faisiez très bien remarquer la lettre de la Chambre de commerce, l'Exposition de 1894 est une des manifestations de décentralisation commerciale, les plus heureuses et les plus importantes qui aient été tentées dans notre pays; c'est accomplir un acte d'intelligente et féconde solidarité, que donner à cette grande Exposition provinciale tout l'éclat qu'elle ne peut recevoir que de votre précieux concours.

L'organisation de la direction générale, le but élevé qu'elle poursuit, l'appui officiel et déterminé de la ville de Lyon et de la Chambre de commerce, tout doit contribuer à décider votre sympathie et à vous permettre de faire appel, en toute sécurité dans le succès de l'œuvre, à vos ressortissants.

Les conditions matérielles dans lesquelles se poursuit notre Exposition ne sont pas de nature à vous donner moins de garanties.

Vous savez combien est merveilleusement choisi, dans un cadre presque unique au monde, dans notre beau parc de la Tête-d'Or, l'emplacement de l'Exposition.

Au milieu de ce parc dont la décoration naturelle laisse bien en arrière les décors artificiels qui servent de cadres éphémères à toutes les Expositions, au milieu de ce parc se dresse la grande coupole. Vous en connaissez les dimensions. Ce chef-d'œuvre de fer couvre d'une seule portée 46.000 mètres de surface.

Huit fermes seulement ont été employées à sa construction.

Des promenoirs sont ménagés à l'extérieur, à une hauteur de 20 mètres.

Le diamètre total est de 242 mètres, la hauteur totale au centre est de 55 mètres. La hardiesse de la construction dépasse celle même de la célèbre galerie des machines de l'Exposition de 1889.

A côté, l'entrepreneur général, M. Claret, à qui revient le mérite de cette conception, construit une série pavillons annexes : trois palais coloniaux dont l'installation est faite par notre Chambre de commerce elle-même et ses délégués; le palais de la Presse, des Arts religieux, des Beaux-Arts, de l'Agriculture, etc.

Nous vous donnons ces détails, Messieurs, afin de bien insister sur le caractère sérieux de l'œuvre à laquelle nous vous prions de convier vos ressortissants. Ce n'est point une entreprise légèrement conçue et légèrement conduite, uniquement en vue d'un rendement financier immédiat et qui ne laisse après elle que des mécomptes et des déceptions.

La Municipalité, la Chambre de commerce, l'Entrepreneur général se sont unis dans une pensée qui a dominé toutes les autres préoccupations : faire grand, faire digne de la ville de Lyon.

Nous espérons, Messieurs, que ces renseignements qui viennent compléter ceux que vous avez déjà reçus seront de nature à vous intéresser au succès de notre œuvre.

Nous ne manquerons pas de vous adresser par la suite tous ceux qui nous paraîtraient tendre au même but et nous espérons, en échange, pouvoir compter sur votre collaboration.

Déjà plusieurs Chambres de commerce ont bien voulu accorder la preuve effective de leur sympathie par la constitution de Comités régionaux avec lesquels la Commission permanente va entrer en relations suivies.

Le même appui venant de vous nous serait précieux et nous vous serions infiniment reconnaissants de nommer sans retard un Comité composé de commerçants et industriels les plus nota-

bles de votre ville et de votre région, qui seraient mis en rapport avec notre propre Comité et dont la liste serait publiée dans les brochures officielles de l'Exposition actuellement sous presse.

En vous demandant cette faveur sous le patronage de la Chambre de commerce de Lyon et de la Municipalité lyonnaise, nous sommes certains de l'obtenir et, dans cet espoir, nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

*Le Président du Conseil Supérieur de l'Exposition.*

**D<sup>r</sup> Gailleton,**

Maire de Lyon,  
Commandeur de la Légion d'honneur.

*Les vice-présidents du Conseil supérieur :*

**Ulysse Pila,**

Chevalier de la Légion d'honneur, membre  
de la Chambre de commerce de Lyon et  
du Conseil supérieur des colonies.

**Félix Mangini,**

Chevalier de la Légion d'honneur,  
Membre de la Chambre de commerce de Lyon.

## LE GÉNÉRAL DODDS

Le vainqueur du Dahomey, s'est réembarqué cette semaine pour achever la pacification de notre nouvelle colonie, par la défaite définitive de Béhanzin et l'ouverture du pays au négoce français. Avant son départ, il a reçu de M. le Maire de Lyon, la lettre ci-jointe, à laquelle il n'est pas douteux que réponse favorable soit faite par lui.

La Commission permanente du Conseil supérieur de l'Exposition a admirablement compris le rôle nouveau qui incombait au général Dodds et comment l'Exposition de Lyon pouvait lui offrir une occasion remarquable de l'accomplir jusqu'au bout. La lettre qu'il a adressée au général Dodds est donc l'expression véritable du sentiment public et le Conseil supérieur en faisant traduire ce sentiment par la lettre de son président a rempli un double devoir patriotique.

MONSIEUR LE GÉNÉRAL,

J'ai l'honneur de venir, au nom de la ville de Lyon, attirer sur l'Exposition préparée pour l'année 1894 votre bienveillante attention et réclamer en sa faveur, en ce qui concerne la partie coloniale, votre précieux concours.

Vous avez fait triompher au Dahomey la cause de nos armes et de la civilisation ; et comme vous avez présidé à la période glorieuse de la conquête, la confiance légitime du gouvernement de la République vous appelle à présider à la période féconde de la pacification.

Il vous appartiendra d'ouvrir à l'activité commerciale de notre pays un débouché nouveau, d'apporter en même temps au Dahomey les bienfaits qui résultent dans les idées, dans les mœurs, dans les coutumes, dans la vie locale d'un trafic régulier avec les nations européennes et avec la France en particulier.

Il ne suffit pas de conquérir, il faut faire accepter la conquête : nul n'est plus apte à une mission pareille que vous-même ; rien n'est plus capable d'en favoriser le succès que le mouvement d'échange provoqué par la vue des produits indigènes et par la connaissance de leurs besoins.

Il n'est pas moins intéressant, en effet, d'appeler l'attention publique sur les produits coloniaux qui peuvent être introduits et consommés en France que sur les produits manufacturés venus d'Europe dans les colonies et sur le marché desquels la France pourrait remplacer des concurrents étrangers, ou tout au moins lutter avan-

tagement avec eux. Cette double connaissance, l'Exposition de Lyon serait d'autant plus capable de la faire acquérir à nos concitoyens que l'Exposition coloniale dirigée par la Chambre de commerce et à laquelle officiellement prennent part les gouvernements d'Algérie, de Tunisie et d'Indo-Chine est l'objet de toutes les préoccupations et de tous les soins, qu'elle occupe une place d'honneur, et qu'elle donnera à notre œuvre un caractère vraiment spécial par son importance et son éclat.

Je viens donc vous demander, Monsieur le général, de faire préparer par votre administration les éléments d'une exposition indigène qui serait installée dans un pavillon spécial, le pavillon du Dahomey.

M. le sous-secrétaire d'Etat des colonies, si vous voulez bien entrer dans ces vues, nous accorderait certainement la gratuité du transport pour tous les produits indigènes que vous enverriez à ce pavillon, et nous espérons, Monsieur le général, qu'en rentrant en France l'année prochaine, vous ferez à la ville de Lyon, si patriotique et si jalouse de notre développement colonial, l'honneur de venir l'inaugurer.

Veuillez agréer, Monsieur le général, l'assurance de ma haute considération.

*Le maire de Lyon,*

**D<sup>r</sup> GAILLETON,**

Président du conseil supérieur de l'Exposition  
de Lyon,

Commandeur de la Légion d'honneur.

## LA PROPAGANDE

Nous continuons à publier au fur et à mesure, les circulaires adressées par les groupes aux industriels, avec lesquels, d'après la classification même, ils sont nécessairement en rapport.

Voici d'abord la circulaire du groupe VIII, classes 44 et 45 (Matériel des chemins de fer et carrosserie).

Lyon, 26 mai 1893.

MONSIEUR,

L'Exposition universelle, internationale et coloniale de Lyon doit ouvrir ses portes au public le 26 avril 1894.

Onze mois nous séparent de cette date. Il est temps de bien déterminer ce qu'elle sera, d'en établir l'importance et d'en hâter l'organisation pratique.

C'est au parc de la Tête-d'Or que s'élèveront les bâtiments et aménagements divers qui la composent. Parmi eux, le palais principal, dont l'ossature est entièrement métallique et dont les travaux sont poussés avec une extrême rapidité, couvre à lui seul une surface de 46,000 mètres carrés.

Le patronage, sans réserve, qui lui est accordé par la ville de Lyon qui a déjà voté de nombreuses et larges subventions pour les divers concours dont elle sera le motif, l'appui que, par une récente circulaire, lui prête officiellement la Chambre de commerce, l'éclat particulier que lui donnera l'organisation d'une Exposition coloniale technique sans précédent, préparée et dirigée par cette même chambre, à l'aide d'une subvention spéciale de 250,000 francs, à elle fournie, sous la garantie de la Ville, nous permettent, Monsieur, de faire, auprès de vous, en qualité de membres du Comité de patronage et d'organisation du groupe VIII, classes 44 et 45, un appel pressant avec la certitude et la conscience que nous vous recommandons une œuvre qui répondra à toutes les espérances que l'on peut fonder sur elle.

Une réponse un peu rapide de votre part nous permettrait d'éviter les retards et les complications de la dernière heure qui, jusqu'à ce jour ont compromis, à l'ouverture, le succès du plus grand nombre des expositions. Elle faciliterait singulièrement notre tâche. Permettez-nous de l'espérer favorable.

Nous nous tenons d'ailleurs individuellement à votre entière disposition pour vous fournir tous documents ou renseignements spéciaux ou confidentiels qu'il vous plairait de nous demander.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'assurance de nos sentiments de parfaite et cordiale considération.

*Les membres du Comité de patronage et d'organisation du groupe VIII, 3<sup>e</sup> subdivision, classes 44 et 45 :*

*Président :* FÉLIX MANGINI, membre de la Chambre de commerce ;

*Vice-président :* M. H. FAURAX, président du Syndicat de la carrosserie ;

MM.

J. CAMBEFORT, administrateur du chemin de fer P.-L.-M., président de la Compagnie des omnibus et tramways de Lyon ; AUBOYNEAU, inspecteur principal au P.-L.-M. ; BONNET, directeur des omnibus et tramways de Lyon ; LE PAGE, directeur des chemins de fer de l'Est de Lyon ; MOLLARD, ingénieur de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest de Lyon ; MONNIER, directeur de la Compagnie des chemins de fer du Rhône ; SEGUIN, administrateur des chantiers de la Buire ; DE PRANDIÈRE, administrateur des chantiers de la Buire ; TRICHARD, vice-président du Syndicat de la carrosserie ; GROSSETÊT, président de l'Alliance des Chambres syndicales ; MIGNOT, chef-consul de l'Union vélocipédique de France ; COMPARAT, président du Bicycle-Club lyonnais ; MEDECET, négociant en vélocipèdes ; BERNARD SAINT-JUST, mécanicien ; SERVE-BRIQUET, publiciste.

## ÉCHOS

### L'Or de l'Eau de la Mer.

Vous ne pouvez pas ouvrir un journal sans lire, au bas de la première page, qu'aujourd'hui l'or est extrêmement commun... sans doute dans les caves de la Banque, à tel point, que la noble Dame ne sait plus littéralement qu'en faire. Si elle daignait me consulter j'aurais tôt fait de lui indiquer un débouché. En attendant, il faut péniblement gagner, comme nous pouvons, cette vile matière, toujours précieuse sans jamais être ridicule. C'est à cette œuvre que va nous aider M. C.-A. Munster, un chimiste norvégien. Partant de ce principe connu que l'eau de la mer contient un peu de tout, même de l'argent et de l'or ; considérant, en outre, que la mer appartient à tout le monde, notre savant s'est dit qu'il n'y avait qu'à puiser tout simplement dans le grand réservoir et à s'enrichir tout doucement jusqu'à ce qu'il soit à sec, ce qui devra demander un certain temps.

M. Munster a donc puisé nonchalamment cent litres d'eau dans le fjord de Christiania, l'a fait évaporer et a fini par obtenir un résidu sec du poids de 1830 grammes qui contenait 20 milligrammes d'argent et 6 milligrammes d'or, soit pour une valeur approximative d'un peu moins de trois centimes. S'il arrive à vaporiser 100 litres d'eau pour un centime, sa fortune est faite : mais ce que ce sera long ! Aussi va-t-il employer maintenant l'électrolyse qui marchera, dit-il, plus rapidement et à meilleur marché. Allons, monsieur Munster, desséchez les océans !

Les poissons ne diront rien : mais ce sont les Anglais qui feront une tête !

## LE TONKIN & L'ANNAM

A l'Exposition de Lyon

MM. Bouilhères et J. Teyssie — les habiles architectes de l'Exposition coloniale — ont puisé aux meilleures sources de l'architecture chinoise — à la fois si séduisante et si mystérieuse — pour l'édification du Palais du Tonkin et de l'Annam, dont nous reproduisons ci-contre la façade principale.

Cette façade — comme on peut en juger — sera d'un effet ravissant.

Rien de plus léger que ces toitures à double étage, capricieusement ondulées et relevées, appelées à être recouvertes de mignonnes tuiles de couleur.

L'entrée principale — précédée d'une cour d'un caractère absolument local — comporte trois grandes arcatures ouvrant sur un porche d'où l'on accèdera dans le grand hall d'exposition.

Ce porche est surmonté d'une succession de toits aux angles gracieusement relevés et tourmentés.

Deux pavillons — absolument détachés — flanquent l'entrée principale.

Les murs seront décorés de faïences polychromes.

L'ornementation générale — extérieure et intérieure — sera exécutée — du reste — par d'habiles ouvriers annamites, envoyés par les soins du Protectorat.

### Le Tonkin à l'Exposition de 1889

Le Tonkin, l'Annam, la Cochinchine occupaient une grande place à l'Exposition de 1889.

Outre le pavillon Annam-Tonkin et le pavil-

lon Cambodgien, on y trouvait un théâtre annamite, un village tonkinois, et les *pousse-pousse* dont le *djinrickcha*, orné d'un monstre grimaçant peint sur sa caisse, faisait une rude concurrence au classique fauteuil roulant.

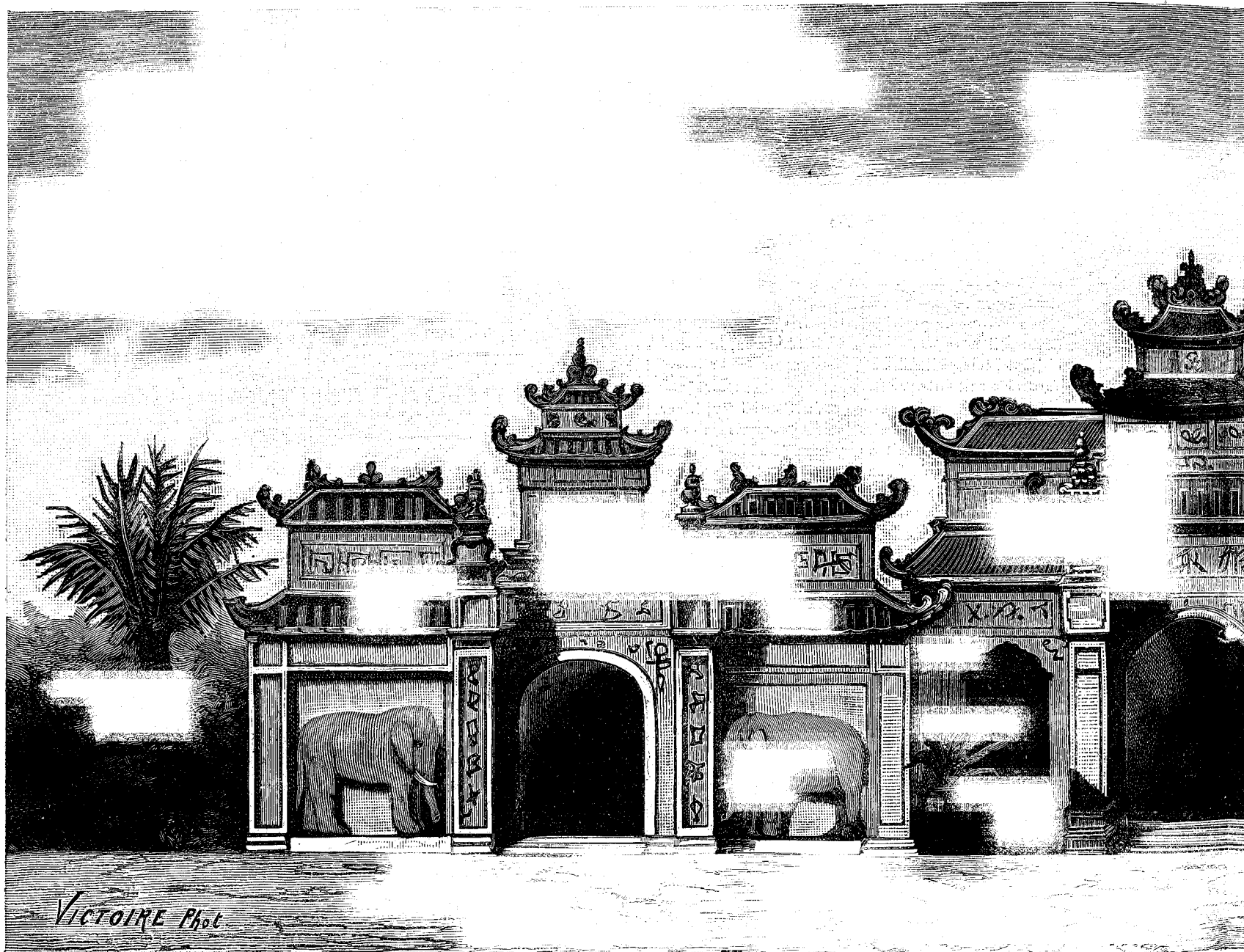
Non qu'on y fût plus confortablement assis, dans ce véhicule original — dont le cocher est plutôt un traîneur qu'un pousseur, puisqu'il s'attelle aux brancards — mais l'amour du

Le pavillon de l'Annam-Tonkin faisait face au jardin colonial. M. Vildieu — l'architecte qui en avait dirigé la construction — avait réussi à en faire un spécimen fort exact de l'architecture chinoise.

Ce pavillon avait la forme — en plan — d'un quadrilatère dont le centre était occupé par une cour.

Dans cette cour se dressait une reproduction

## Exposition Universelle, Internationale



### PALAIS DU

nouveau, de l'exotisme le faisaient préférer par les visiteurs et surtout par les visiteuses.

Quelle joie pour les femmes, pour les enfants d'être entraînés par un bonhomme dont le chapeau de paille — en forme d'abat-jour — était retenu, sous le menton, par une jugulaire d'étoffe tombant sur la poitrine, un bonhomme dont les cheveux étaient relevés en chignon sur la nuque, dont les pieds étaient chaussés de sandales, dont les jambes nues sortaient d'un large et court pantalon, que recouvrait un sarrau noir en forme de blouse.

du célèbre Bouddah de Hanoï, le plus grandiose produit de la fonderie chinoise. Ce colosse — qui ne mesurait pas moins de quatre mètres de hauteur sur huit mètres de circonférence à la base — a été fondu d'un seul jet à Hanoï, dans le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Après avoir franchi la porte principale — gardée par deux énormes dragons de pierre — on se trouvait immédiatement dans la galerie des produits de l'industrie tonkinoise.

Les murs, le plafond étaient couverts des plus riches étoffes et tapis, or brodé sur soies de

couleurs, représentant les figures les plus étranges; d'immenses lanternes chinoises se balançaient dans l'espace, ornées d'inscriptions indéchiffrables pour les profanes.

Sous ce rapport, toutes les salles se ressemblaient, partout la même profusion de luxe et de bizarreries aimables.

A gauche de la galerie, un amoncellement de meubles incrustés d'ivoire. Cette industrie —

tiens du Tonkin et l'évêque de Hanoï de magnifiques échantillons de soieries.

Dans cette galerie se trouvaient également une collection de bronzes divers et l'*Autel des Ancêtres*, d'une famille riche, autel qu'on aurait pu prendre pour celui d'une divinité.

Dans la galerie transversale, l'exposition Arnal : soies, cocons, mûriers.

M. Arnal s'est voué à l'introduction au Ton-

Une troisième galerie contenait les produits artistiques et industriels du Tonkin : de splendides bois sculptés ou incrustés, dont un bahut envoyé par le roi d'Annam, des harnachements, des trophées d'armes, des palanquins et mille autres objets plus merveilleux les uns que les autres. Les produits naturels minéraux, parmi lesquels des blocs de beau charbon, les céréales, les riz, représentés par cent cinquante espèces; du blé

ou du moins quelques épis exposés-là, à titre de curiosité, car le blé ne vient guère en Indo-Chine, de la cannelle si appréciée qu'elle fait prime sur les marchés anglais; des nids d'hirondelles; enfin du *bé-moc*, un textile qui a l'apparence de soies de sanglier, encore inconnu en Europe, mais qui est certainement appelé à un grand avenir industriel.

La ramie et le *caï-gio* dont on fait le papier de Chine étaient également mis sous les yeux à leurs divers degrés de fabrication.

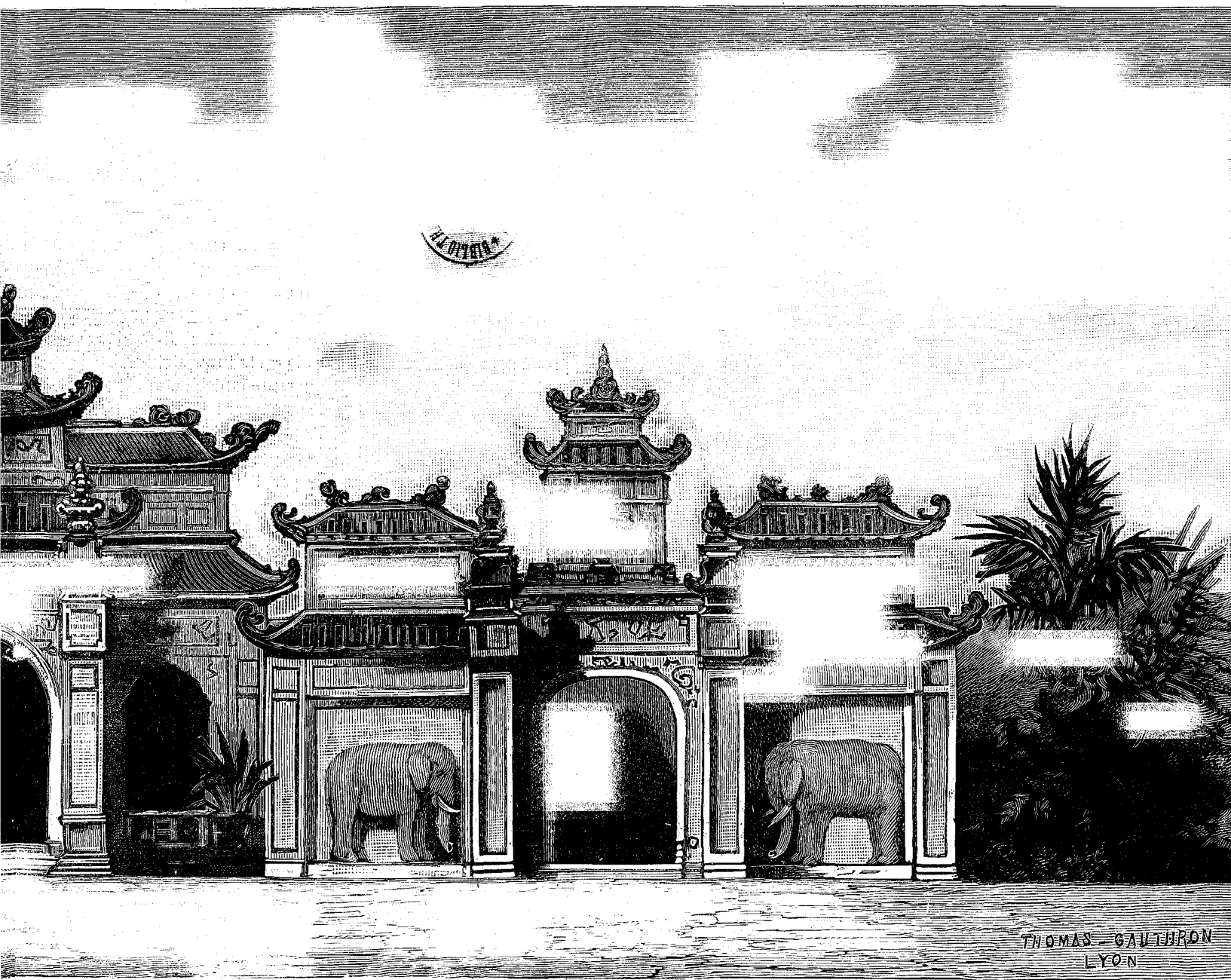
À l'autre extrémité de la galerie était dressé le comptoir des articles d'importation européenne en Annam et au Tonkin : la reconstitution d'un pareil comptoir à notre Exposition de Lyon serait pour nos fabricants et nos commerçants d'un intérêt considérable.

La dernière galerie n'offrait pas moins d'intérêt que les précédentes : on y

trouvait la précieuse plante de *caï-gio* et la *badiane* dont il se fait un commerce considérable.

Sur le mur une carte annamite de Hanoï et de ses environs : une pure merveille de l'art topographique. C'est un panorama. Dans telle rue on voit défiler une procession, c'est l'enterrement du Kin-luoc; dans telle autre, des ouvriers sont représentés dans leurs étroites boutiques; dans la citadelle, des soldats manœuvrent; aux environs de la ville, pas un arbre n'est oublié.

## ale et Coloniale de Lyon en 1894



## TONKIN

dans laquelle excellent les tonkinois — était représentée dans toutes les autres galeries : elle tenait partout une large place.

À droite de la porte d'entrée se trouvait une *fumerie d'opium* avec tous ses accessoires, la collection de la société française des laques du Tonkin, un échantillonnage très complet des bois du Tonkin, envoyé par l'évêque Puginier, des échantillons de coton à ses divers états de transformation industrielle.

Le même évêque avait envoyé de remarquables incrustations sorties des ateliers chré-

kin, des cocons français, supérieurs à ceux des races indigènes et à l'acclimatation en France des mûriers, arbustes du Tonkin plus productifs que nos espèces. Son exposition était une preuve de la double utilité de son entreprise et de son succès.

La bibliographie chinoise montrait ses grimoires et, à côté, les cahiers très bien tenus des élèves des écoles françaises.

De nombreuses photographies faisaient connaître les types annamites-tonkinois, reproduits également en sculpture et en aquarelles.

En face, la Compagnie des messageries fluviales montrait les spécimens de ses navires plus une collection de barques indigènes, jonques, sampans, etc.

Amenée à ce point, une exposition réduit à néant tous les préjugés que l'ignorance, la malveillance, l'éloignement ont fait naître à l'égard d'un pays.

Il y a encore beaucoup à faire, pour tirer parti des richesses du Tonkin et de l'Annam. Notre possession indo-chinoise vaut beaucoup, après l'Exposition de Lyon, faite surtout au point de vue pratique, elle vaudra d'avantage.

Que les capitaux français prennent dans ces régions d'avenir, la place qui leur appartient, c'est-à-dire la première, si ce n'est la seule, et l'Indo-Chine après les sacrifices qu'elle nous a coûtés nous indemniserait largement en honneur et en profit.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### L'Exposition Internationale

L'ATTENTION des consuls étrangers à Lyon a été appelée par le conseil supérieur sur l'importance que présente l'Exposition de Lyon, au point de vue du commerce international. Les représentants commerciaux des puissances étrangères et des grands pays voisins ont affirmé combien ils étaient en complète communauté de vues avec l'administration de l'Exposition et combien ils désiraient voir une pleine réussite couronner les efforts si louables de sa courageuse et intelligente initiative.

Parmi toutes les marques de sympathie effective données à cette occasion à la ville de Lyon, il n'est pas possible de passer sous silence celles qui nous viennent du Mexique. On sait combien est considérable la colonie française au dévouement de laquelle il a été fait appel.

La plupart des grandes maisons de commerce de Mexico, de Puebla, de Guadalajara, sont entre des mains françaises et appartiennent à des Français de la région lyonnaise, originaires des Basses-Alpes et principalement de l'arrondissement de Barcelonnette.

Il n'est pas douteux qu'auprès d'eux l'appel fait recevra un chaleureux accueil. S'ils n'exposent pas eux-mêmes, car ils sont pour la plupart négociants, ils peuvent agir autour d'eux pour faire exposer. Ils peuvent surtout trouver dans cet appel comme une raison décisive de revenir au pays, à Lyon. Là, en présence des merveilles accumulées sous leurs yeux, ils sentiront se raviver pour la mère-patrie les sympathies qu'une longue absence attiédit toujours un peu et de retour au Mexique, ils auront à cœur d'en rester les fidèles clients.

Nous devons agir d'autant plus auprès du Mexique pour obtenir sa participation, que l'Espagne fait des efforts considérables pour reprendre sur tous les marchés de l'Amérique du Sud sa prépondérance commerciale, et qu'elle essaye notamment d'attirer les Mexicains à l'exposition universelle de Madrid, en 1894, elle aussi.

Il y a là une coïncidence dont il serait utile de profiter. Il serait si facile de faire observer aux Mexicains, venant en Europe, qu'avec un supplément de frais peu considérable relativement à la

première dépense, ils pourraient à la fois exposer à Madrid et à Lyon.

C'est une solution que nous nous permettons de recommander à l'attention du Conseil supérieur et du consul du Mexique à Lyon, qui veut bien, comme ses collègues du corps consulaire, prêter à l'œuvre de l'Exposition un concours aussi dévoué que précieux.

## LES INDUSTRIELS FRANÇAIS

M. VIGNERON (Henri-Émile)

M. Vigneron — vice-président de la Chambre syndicale des fabricants français de machines à coudre et des industries qui s'y rattachent — est né à Paris en 1850.



Parti en Egypte en 1865, avec son beau-frère ingénieur-agronome, qui était entrepreneur des plantations du Canal de Suez, il y fit un séjour de cinq années.

Rentré en France en 1870, il prit part à la guerre et fut blessé, sous les murs de Paris, à la bataille de Montretout.

Son service militaire terminé, il put donner un libre cours, à ses goûts et à ses aptitudes qui l'attiraient vers la mécanique et, en 1878 il inventait le système de machines à coudre qui porte son nom et qui fût récompensé à l'Exposition universelle de la même année.

A la même époque, il organisa — à Paris — une usine modèle, avec un outillage des plus perfectionnés, outillage qui lui coûta plus d'un million, et lui permit de donner le plus grand essor à la production de ses machines, de les établir dans les conditions les plus avantageuses, de lutter avec succès contre la concurrence des produits similaires fabriqués à l'étranger.

Dans le but de faire connaître et apprécier sa fabrication — tant en France qu'au dehors — il n'hésita pas à prendre part à toutes les Expositions. C'est ainsi qu'à Amsterdam, Calcutta, Hanoï, Anvers, Barcelone, il remporta les plus hautes récompenses décernées aux machines à coudre : à Paris — en 1889 — il recevait la médaille d'or.

Depuis 1880, M. Vigneron a obtenu plus de quarante diplômes d'honneur et médailles d'or.

Il a fait partie d'un grand nombre de comités d'initiation et d'installation. Membre du jury dans plusieurs expositions, il a été un des principaux instigateurs de celle de Moscou.

C'est à ses démarches et à ses efforts persévérants qu'est due la création de la Chambre

syndicale des fabricants français de machines, qui s'imposait par la nécessité de défendre les droits de cette industrie — aujourd'hui si importante — auprès des pouvoirs publics, lors de la discussion des traités de commerce.

Commissaire-expert du gouvernement pour les douanes et expert des tribunaux de la Seine, M. Emile Vigneron est actuellement l'un des vice-présidents du Comité d'initiative de Paris, de l'Exposition universelle, internationale et coloniale de Lyon, en 1894, qui trouvera certainement en lui un de ses collaborateurs les plus actifs.

## Nouillettes aux Œufs RIVOIRE & CARRET

### PETITES NOUVELLES DE L'EXPOSITION

On assure que le bureau de la Société des institutions de prévoyance de France aurait l'intention de tenir à Lyon, au moment de l'Exposition, la quatrième session quinquennale du Congrès universel des institutions de prévoyance, caisses d'épargne, sociétés de secours mutuels et de retraite, unions économiques.

Cette association permanente universelle comprend sept cents membres : trois cents Français, quatre cents étrangers, dont quarante présidents et soixante vice-présidents, appartenant à dix-neuf états d'Europe, cinq d'Amérique et trois d'Asie.

Son projet est de rechercher par l'étude comparée des lois, règles, procédés pratiques et résultats des divers pays, en matière de prévoyance populaire, les améliorations que cet échange des expériences de tous les peuples conseille.

\* \*

D'une interpellation faite à l'une des dernières séances du Conseil municipal, il résulte que le monument de la République ne sera terminé qu'en juillet 1894, c'est-à-dire, trois mois après l'ouverture de l'Exposition.

Depuis quatre ans ce monument — qui doit compléter si avantageusement l'ornementation de la place Carnot — est masqué par une série d'échafaudages, du plus désastreux effet.

Que se passe-t-il derrière ces mystérieux échafaudages, personne ne le sait ; des jours, des semaines s'écoulent sans que la présence d'un seul ouvrier y soit signalée.

La place Carnot est la plus belle, nous pourrions dire, l'unique entrée que Lyon puisse offrir à ses visiteurs, à ce titre, ne serait-il pas possible de gagner du temps sur l'époque récemment fixée et de mettre l'architecte en demeure de terminer son travail au printemps de l'année prochaine ?

La chose est possible, il suffit qu'on le veuille.

\* \*

Le plus habile ouvrier de l'Exposition.

On sait que tout récemment plusieurs équipes composées chacune de quatre hommes, travaillaient à l'assemblage des pièces métalliques. L'un des hommes de chaque équipe était uniquement occupé à poser des rivets. La moyenne du travail de chacun d'eux est environ de 4 à 500 par jour. L'un d'entre eux cependant est parvenu dans sa journée, au chiffre vraiment fabuleux, de 665 rivets.

## BULLETIN FINANCIER

**Situation.** — C'est toujours la question monétaire qui fixe l'attention des marchés. On entrevoit l'élévation successive du taux de l'escompte, fait qui devra surtout profiter aux banques et aux sociétés de crédit.

Comme politique intérieure, la période électorale se passe dans l'indifférence la plus complète.

**Fonds d'Etats.** — L'Italien est toujours fort discuté. Le rétablissement de l'affranchissement des coupons s'il est profitable pour le Gouvernement nécessitera une augmentation de frais pour le public.

L'extérieur est revenue au calme avec une nuance de lourdeur. L'emprunt ne pourra pas certainement voir le jour avant la fin de l'année. Le Portugais rebaisse avec l'aggravation du change. Les fonds russes assez soutenus ainsi que les fonds égyptiens et turcs.

**Obligations.** — Jusqu'à présent la hausse de la Rente n'a pas eu de contre-coup sur nos grandes lignes; les cours précédents se sont maintenus sans variations appréciables.

Les obligations des lignes Algériennes sont plutôt lourdes, ainsi que celles des lignes secondaires. Signalons cependant une légère reprise des obligations Sud de la France à 382.

Les nouvelles de la République argentine sont toujours aussi confuses et dans cette situation on ne peut entrevoir de sitôt un relèvement des valeurs de ce pays, tant obligations des provinces que titres de chemin de fer. Le change s'est aussi de nouveau aggravé.

Les Autrichiennes ont une tenue satisfaisante et les demandes ont été suivies. La tendance reste un peu indécise sur la Lombardie aux environs de 320.

Le groupe Portugais est toujours faible; l'attention n'est pas portée sur ces titres pour le moment et les contreparties ne sont pas très faciles. Le change est aussi devenu plus mauvais sur le bruit que les récoltes seraient peu satisfaisantes.

L'obligation de la Foncière lyonnaise n'a pas varié et reste comme précédemment à 433, l'ancienne et 428 fr. 75 la nouvelle. Ce placement est toujours à recommander.

L'obligation du Crédit foncier canadien que nous avons signalée au moment de l'émission à 355, vient de s'élever à 400 francs, prix qui nous paraît suffisant pour le moment. Nous devons dire aussi que le marché de ce titre est un peu étroit.

L'obligation Eaux minérales et Bains de mer qui constitue un bon placement a eu quelques transactions à 480. A ce prix, le rendement est assez rémunérateur.

La Dombrowa est très ferme à 510. Nous croyons qu'on peut se porter maintenant sur les obligations houillères de la Russie méridionale qui rendent plus de 5 0/0 et offrent une prime au remboursement. L'assemblée générale des actionnaires a constaté une bonne situation et a contribué à la hausse que nous avions prévue sur les obligations, qui se sont établies à 470.

Obligations Briansk calmes à 485. Obligations Forges d'Alais fermes à 482 fr. 50. L'obligation Verreries Richarme reste demandée à 502.

**Sociétés de crédit.** — La banque de France est demandée; l'on croit qu'elle ne pourra pas se dispenser d'élever aussi son escompte. D'ailleurs son portefeuille sera suffisamment garni pendant ce second semestre; elle bénéficiera aussi des ventes à prime pour l'or qu'elle consent à céder à ses guichets;

La conversion du 4 1/2 %, qui, il est vrai, ne nous semble pas immédiate, lui procurera aussi, par voie directe ou indirecte, des bénéfices.

Le Crédit Lyonnais verra son portefeuille d'effets de commerce augmenter et la différence d'intérêts entre la somme importante de ses dépôts et celle des emplois qu'il ne manquera pas de trouver, viendra enrichir son second semestre. L'action était en voie de hausse lorsqu'on a appris que le défenseur judiciaire des obligataires de Panama, pour obéir à son mandat, avait lancé huit assignations dans lesquelles sont comprises les Sociétés de Crédit. Il demande la restitution de toutes les commissions perçues, plus des dommages et intérêts. Nous ne voyons pas sur quoi les tribunaux pourraient s'appuyer pour condamner ces établissements.

Il est une société locale qui doit profiter, sans courir de risques, du renchérissement de l'intérêt,

c'est la Société Lyonnaise de dépôts et de comptes courant. La nouvelle loi qui affranchit de toute responsabilité deux ans après le transfert, les cédant d'une action nominative est faite pour corriger la défaveur dont la Bourse frappait les actions qui n'étaient pas au porteur.

**Chemins de Fer.** — Aussi bien sur les actions de nos Chemins nationaux que sur celles des Chemins étrangers, il n'existe plus de spéculation. Pour nos chemins la fixité des dividendes est, en effet, un empêchement à une hausse basée sur une augmentation de revenu qu'on ne peut entrevoir que dans de longues années avec un grand développement de trafic.

Les Chemins espagnols, à un moment donné, pourraient, peut-être, attirer de nouveau la spéculation, si le change qui est la principale cause de faiblesse venait à s'améliorer; mais là aussi c'est une perspective lointaine. Pour le moment, la réaction paraît arrêtée sur ces titres: le Nord Espagne est à 140, le Saragosse à 168, l'Andalous à 300.

Les Chemins autrichiens sont assez fermes par suite de la bonne tenue de leurs recettes. Cette situation paraît devoir se continuer avec les transports occasionnés par l'exportation des blés.

Les Lombards ont aussi de bonnes recettes: l'augmentation est à ce jour de plus de 5 1/2 millions, mais l'absence d'affaires et les prétentions du Gouvernement laissent les cours bien calmes à 225.

**Valeurs industrielles.** — L'action Compagnie des Omnibus et Tramways de Lyon cote 770 environ. Le Conseil d'administration s'occupe activement de réaliser dans l'exploitation toutes les économies possibles. Par suite de la cherté des fourrages, la ration des chevaux a été modifiée. On va, par économie, remplacer les traits et les colliers en cuir, par des chaînes et des colliers en acier. Le grand dépôt des Brotteaux va être, sous peu, éclairé à la lumière électrique. On poursuit activement les essais de tractions électriques à l'aide de voitures automobiles mues par des piles ou des accumulateurs. On voit que le Conseil d'administration ne reste pas inactif, mais l'année sera difficile à cause de la cherté des fourrages.

L'action Société Electro-Métallurgique française cote 590. On vient de mettre en mouvement à la Praz, deux grands dynamos, marchant avec six creusets. Six autres creusets fonctionneront cette semaine, et six autres encore la semaine prochaine, soit en tout dix-huit creusets. Le métal produit est de bonne qualité; c'est une mise en train très satisfaisante.

L'action Société Lyonnaise des anciennes brasseries Rineck cote 525, coupon de 10 francs détaché. La saison continue à être très favorable à l'industrie de la brasserie. Les travaux d'agrandissement entrepris à l'usine du cours Suchet avancent rapidement.

Les assemblées devant ratifier la fusion de la Compagnie du Havre-Paris-Lyon, avec la Compagnie lyonnaise de Navigation, se tiendront dans le courant d'octobre. Cinq actions du Havre-Paris-Lyon seront échangées contre quatre actions de la nouvelle Société et auront droit à une répartition représentant les réserves du Havre-Paris-Lyon.

Extraits de la Revue hebdomadaire, de MM. E.-M. Cottet et C<sup>ie</sup>, banquiers à Lyon, 8 et 10, rue de la Bourse.

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau: dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes et de hernies, un moyen infailible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

**SATIN PAPIER-CIGARETTE**  
Le plus fin. Donc le meilleur.  
Cahier vergé pour amateurs.  
Cahier gommé p. cigarettes d'avance  
BOIS FRÈRES, Lyon.

## BREVETS D'INVENTION

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Dépôt de **Marques de Fabrique.** — Consultations sur les Questions de brevetabilité, de contrefaçon, etc.

**G. FREYDIER-DUBREUL & X. JANICOT, INGÉNIEURS-CONSEILS**  
31, rue de l'Hôtel-de-Ville, à LYON

**J. SAMBET**  
Place de la Miséricorde, 12  
LYON  
Fournisseur des  
Hôpitaux  
**PRODUITS AU GLUTEN**  
Pain, Pâtes et Chocolat  
Livraison à domicile et Expéditions  
CUISSON TOUS LES JOURS

Eviter les contrefaçons

**CHOCOLAT MENIER**

Exiger le véritable nom

**G<sup>DE</sup> BRASSERIE FAURE**

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

**DÉJEUNERS 2'50 — DINERS 3'**

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE

**Restaurant ouvert toute la Nuit**

CONSOMMATIONS DE MARQUE

**Photographie VICTOIRE**

22, rue Saint-Pierre, au 1<sup>er</sup>

**SIX MÉDAILLES D'OR**

Fournitures et Leçons photographiques.

**KODACK, PELLICULES & PAPIER**

de la Maison EASTMAN

PHOTOGRAPHE DE L'EXPOSITION DE LYON

**ÉLECTRICITÉ**

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique

Porte-voix, Paratonnerres

**Anc<sup>ne</sup> Maison CHOLLET & RÉZARD**

CHOLLET Successeur

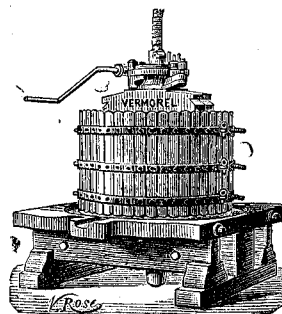
Maisons: 10, Rue Bellecordière

et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

**CHABLY** APÉRITIF  
DIGESTIF  
au Kina Calissaya  
et Vins Français  
VENTE EN GROS  
C. DESPLAGE  
LYON

**V. VERMOREL, à Villefranche (Rhône)**

355 premiers prix et médailles.



**PRESSOIRS**

perfectionnés

FOULOIRS A VENDANGES

FABRIQUE DE

**Cuves & Foudres**

Alambics, Charrues vigneronnes, Pompes à vin

Demander les Tarifs

**MANUFACTURE DE CHAUSSURES**

Vendant directement ses produits au détail.

MAISONS DE VENTE A LYON :

**CORDONNERIE GENERALE**

57, place de la République et passage Hôtel-Dieu

**AU PHÉNIX**CORDONNERIE DU HIGH-LIFE  
48, rue de la République**CORDONNERIE SPECIALE**

4, rue Saint-Pierre

**PRIX DE FABRIQUE****LE VIN D'OR***Apéritif*A BASE DE QUINQUINA  
MEILLEUR QUE TOUS LES MADÈRE*Louis Ferber & Fils*

LYON

**GRAND HALL LYONNAIS**

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES ARTS

9, r. de la République et 15, r. Bât-d'Argent, Lyon

BROSSARD ET CHARPAIL, DIRECTEURS

**EXPOSITION PERMANENTE — ENTRÉE LIBRE**

Produits commerciaux, industriels et artistiques. — Dépôts et représentation des produits exposés. — Publicité en tous genres. — Publicité dans les journaux. — Tableaux. — Réclames. — Distribution de prospectus. — Annonces peintes.

**AU COLOSSE DE RHODES****MAISON HENRI BONJOUR**

42 et 44, cours de la Liberté, LYON

**FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES**

LES PLUS VASTES DE LYON

Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Tapis, Literie complète, Meubles usuels et de style.

FABRICATION SPECIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

**MANUFACTURE D'APPAREILS**  
POUR LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ  
*Eclairage, Chauffage, Cuisine et Industries***BUGNOD & GARNIER**

LYON — rue Vaubecour, 40, — LYON

INSTALLATIONS DE SALLES DE BAINS AU GAZ

Depuis 250 francs.

CABINETS DE TOILETTE A DES PRIX MODÉRÉS

Seuls Dépositaires pour Lyon et la Région des  
LAMPES GAZO-MULTIPLEX**GRAND HOTEL DE RUSSIE**

LYON Eclairage électrique dans les chambres. — Appartements depuis 2 fr. LYON

CHOCOLATS  
CACAOS

LYON

MAISON FONDÉE EN 1780

VINS FINS  
Vins Ordinaires**ISAAC CASATI**

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

12, rue du Bât-d'Argent, 8, rue de la République

MAGASIN DE VENTE : 11, rue Mulet

Fine Champagne  
COGNAC

ENTREPOTS

Quai de Serin

CAFÉS  
THÉS**ABONNEMENT**

à tous les Journaux du monde.

Agence FOURNIER

14, Rue Confort, LYON

Exposition de Lyon 1894

AGENCE MÉJEAN ET C<sup>IE</sup>

6, place des Terreaux.

Organisation spéciale pour la  
représentation à l'Exposition.  
25 0/0 d'économie.Renseignements commerciaux,  
contentieux et recouvrements.Vente et achat de fonds de  
commerce, propriété, immeubles  
et industrie.

Prêts hypothécaires.

Placement pour employés et  
domestique des deux sexes.**DUPLATRE**

66, cours Suchet, 66

Spécialité de Bière de  
conservation en bouteilles, ga-  
rantie de fabrication nor-  
male. — Téléphone.**HOTEL DE ROME**

A BELLECOUR — LYON

Nouvellement restauré à neuf

**PRIX MODÉRÉS****J. SAMBET**

Place de la Miséricorde, 12, LYON

Fournisseur des  
Hôpitaux**PRODUITS AU GLUTEN**  
Pain, Pâtes et Chocolat

Livraison

à domicile

ET EXPÉDITIONS

Cuisson tous les Jours

**CHOCOLAT DE L'UNIVERS**

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

**MARIAGES RICHES**Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients;  
marient gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de  
nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire  
avec timbre p. réponse à M. et M<sup>me</sup> Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12,  
Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.**HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES**

Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.

**SEIGLE-GOUJON — LYON**

Ingénieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique.

Fournisseur des C<sup>ies</sup> de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat.

TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE

LYON — 3, Place des Terreaux, 3 — LYON

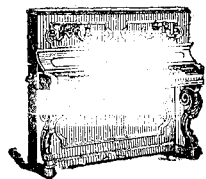
Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

**PIANOS**

Ancienne Maison VIENNET

**CH. MORETTON & C<sup>IE</sup>, Succ<sup>RS</sup>**

9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)

VENTE  
au comptant  
et  
à créditLocation.  
Accords.  
Réparations.  
Echange.

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

**AGENCE COOK**

2, place Bellecour, 2

**BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES POUR TOUS LES PAYS**

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

4367. — Imp. L. Delaroche & C<sup>ie</sup>, place de la Charité, Lyon.